

mars 2015

Nous contacter à WIEGO !

Courriel :
WIEGO

79 JFK Street #32,
Cambridge, MA 02138 USA
Tel. : 617-496-7037

courriel: wiego@wiego.org

Web : www.wiego.org

Facebook:

[facebook.com/wiego.global](https://www.facebook.com/wiego.global)

Twitter: [@wiego.global](https://twitter.com/wiego.global)

Lettre d'Information OBA de WIEGO



Une newsletter aux organisations de travailleurs informels basées sur leurs adhérents (OBA)

SALUT CHERS AMIS ET COLLÈGUES!

Nous espérons que vous aimerez ce bulletin. Nous aimons recevoir de vos nouvelles! Si vous avez des questions ou des commentaires, ou si vous souhaitez soumettre du contenu pour le prochain bulletin, se il vous plaît écrivez-nous à wiego@wiego.org.

Rencontrez des dirigeantes exceptionnelles



Elizabeth Adjei (en haut) & Florence Lushika (en bas) à l'Assemblée générale du WIEGO en Indonésie, novembre 2014

Photo par Patricia Carney



Cérémonie aux bougies pour les femmes leaders à AG du WIEGO en Indonésie, novembre 2014
Photo par WIEGO



En novembre 2014, WIEGO a tenu sa 6e Assemblée générale (AG). Le thème de cette AG était « Une assemblée mondiale des dirigeantes de l'économie informelle ». Les participants de l'AG comprenaient des représentants des organisations membres de WIEGO (Organisations basées sur leurs adhérents de travailleurs informels, ou OBA). Beaucoup de ces représentants étaient des femmes dirigeantes dans leur propre OBA. Ces dirigeantes ont des parcours qui couvrent un éventail de professions comme la vente de rue, l'agriculture, la récupération de matériaux et le travail à domicile ; elles possèdent aussi une diversité d'expériences dans la coordination, le plaidoyer et la recherche. Nous étions chanceux d'avoir l'occasion de nous entretenir avec une partie de ces dirigeantes et nous leur sommes reconnaissants d'avoir accepté de partager leurs histoires.

Cecilia Susiloretno était une militante et une chercheuse pour différentes ONG (Organisations non gouvernementales) à Malang, Java oriental, en Indonésie. À travers son travail, elle a été impliquée dans la recherche sur les travailleurs sous-traités depuis 1989, et dans la coordination de travailleuses sous-traitées depuis 1992. Il n'y avait aucune organisation ni instance gouvernementale en charge d'aider les travailleurs sous-traités avant que le Réseau des travailleuses à domicile de l'Indonésie (MWPRI en indonésien, désormais HomeNet Indonésie) ne soit formé en 1995. Cecilia est la Coordinatrice nationale d'HomeNet Indonésie depuis 2006. Cecilia notait qu'il était très difficile pour les femmes d'exprimer publiquement leur envie de droits en tant que travailleuses ; et donc son organisation leur fournit des stages d'autonomisation, de renforcement des capacités et d'autogestion. L'organisation de Cecilia, HomeNet Indonésie, était un partenaire hôte de cette AG.

Charity Mandishona est la Coordinatrice des femmes et du genre pour la Chambre des associations de l'économie informelle du Zimbabwe (ZCIEA en anglais). L'organisation, une filiale du Congrès des syndicats Zimbabwéens

(ZCTU en anglais), a été formée en 2002. Les adhérents de ZCIEA couvrent de nombreux secteurs et comprennent des vendeurs, des mineurs artisanaux, des charpentiers, des soudeurs et des commerçants frontaliers qui importent et revendent des biens d'Afrique du Sud. Le travail de ZCIEA inclut un plaidoyer pour des droits et pour la protection sociale, ainsi que la « transformation des activités économiques informelles en activités courantes ». L'accent a été mis sur une formation sur les droits. Un manuel sur la prise de conscience des droits a été développé et des assistants juridiques ont été formés pour plaider en faveur des travailleurs informels.

Elizabeth Adjei représente l'Association des vendeurs et travailleurs informels du Ghana. Après avoir achevé une partie de son éducation, Elizabeth a connu des problèmes de santé qui l'ont empêchée de poursuivre ses études, alors elle est devenue distributrice de boissons dans le secteur informel. Par la suite, elle est devenue cuisinière à son compte dans l'industrie alimentaire. Elizabeth souhaitait rejoindre une association, où elle percevait que de nombreuses voix à l'unisson seraient entendues au sein de l'industrie alimentaire. Un ami lui a conduit à l'Association des restaurateurs autochtones du Ghana, qui s'est affiliée à StreetNet. À travers l'adhésion de StreetNet à WIEGO et en partenariat avec le gouvernement local, Elizabeth et d'autres membres de son association ont participé aux ateliers de travail conduits par WIEGO, qui couvraient les sujets du commerce, des compétences en encadrement et de la santé au travail. Avant ces ateliers de travail, nous sommes éclairés, et les choses vont mieux ». Le micro-financement représente à présent leur plus gros défi. Les taux d'intérêt des emprunts actuels sont souvent supérieurs aux marges de profit et difficiles à rembourser. Elle pense qu'un atelier de travail, qui éduquerait les

membres sur la façon d'économiser de l'argent et de mettre en pratique des emprunts mineurs entre eux, les autonomiserait et les motiverait à concrétiser cette possibilité.

Florence Lushika est Vice-secrétaire générale de l'AZIEA (Alliance pour les associations de l'économie informelle de Zambie). Elle est avec l'AZIEA depuis 2006. En tant que dirigeante de l'AZIEA, Florence autonomise et encourage les femmes à rester actives comme vendeuses de rue, commerçantes au marché ou organisatrices. Florence est fière des cours d'alphabetisation dispensés par son organisation. Après que les femmes soient passées par la formation, elles pouvaient lire et parler l'anglais. Elles pouvaient ouvrir des comptes bancaires et parapher, ce qu'elles étaient incapables de faire auparavant. L'une des difficultés de ces stages était d'amener les femmes de leurs lieux de travail à un autre endroit pour l'enseignement. Ces femmes redoutaient de perdre leurs biens (le Conseil municipal n'autorisait pas l'accès des marchés aux organisateurs pour dispenser les cours, par crainte d'affiliations politiques). L'enseignement était planifié quand les ventes étaient plus faibles, lorsque les gens ne passaient plus par le marché, et un emplacement dédié était trouvé dans un périmètre de marche. Cela constituait tout de même une grande épreuve pour les vendeuses parce qu'elles craignaient de perdre leurs commerces. Mais pour celles qui ont participé aux formations cela a été très bénéfique, et elles n'ont pas perdu leurs places sur le marché. À l'Assemblée générale de WIEGO, Florence a été séduite par le concept des 3 V : Voix, Visibilité et Validité. Elle perçoit le leadership des femmes comme une importante composante de la voix, la recherche comme un moyen d'améliorer la visibilité, et le besoin d'impliquer les décideurs au bon moment pour la validité.

Goma Devi Acharya Paudel était impliquée dans les réseaux agricoles et fermiers avant de rejoindre le syndicat GEFONT (Fédération générale des

(Suite à la page 2)

Des nouvelles des membres individuels de WIEGO

Merci à **Gisèle Yasmeen**, une des membres de WIEGO, de partager ses informations avec nous. À l'été 2014, Gisèle Yasmeen et Narumol Nirathron ont publié pour WIEGO, une note d'information multimédia sur des politiques, qui a inspiré une initiative similaire centrée sur Vancouver, au Canada, en collaboration avec le [Collectif pour la santé des femmes de Vancouver](#). La note d'information sur des politiques de WIEGO, intitulée « *Vending in Public Space: The Case of Bangkok* » (Vendre sur les lieux publics : le cas de Bangkok), et préparée par les auteurs Yasmeen et Nirathron, est disponible sur le site internet de WIEGO avec ses vidéos associées. En octobre 2014, Gisèle a été nommée agrégée supérieure de l'Institut de recherche asiatique de l'université de Colombie-Britannique. Nous aimerions recevoir des nouvelles de tous nos membres. Merci de nous écrire à wiego@wiego.org pour partager vos nouvelles.

Les travailleurs à domicile saisissent l'opportunité de se rencontrer à l'Assemblée générale

Pendant l'Assemblée générale, une réunion à l'heure du déjeuner a été sollicitée à la hâte entre les représentants de travailleurs à domicile et leurs partenaires. Nous avons pu échanger de brefs comptes-rendus sur nos activités en Asie du Sud et du Sud-Est, en Afrique, en Amérique latine et en Europe de l'Est. Il était tout particulièrement encourageant d'apprendre que les travailleurs à domicile deviennent plus visibles mondialement. Renana Jhabvala a retracé une courte histoire de la coordination des travailleurs à domicile et nous a conseillé d'anticiper. Elle a posé une question importante : devrions nous penser de nouveau à construire un réseau international, nous concentrer sur la mise en place de réseaux régionaux, ou laisser les choses se développer doucement ? Cette question a été examinée plus en détail à la première Conférence mondiale sur les travailleurs à domicile de New Delhi. Plus d'informations sont disponibles sur le site [Web WIEGO](#).

(Suite de la page 1)

Amazing Leaders

syndicats népalais). C'est à cause de problèmes, parmi lesquels défaut de paiement ou sous-rémunération de travailleurs agricoles par leurs employeurs, que Goma et ses collègues ont décidé de prendre contact avec GEFONT. En plus d'être la Vice-présidente du Comité National des Femmes de GEFONT Népal, Goma est aussi Vice-présidente d'une association agricole, un syndicat de fermiers. Goma a raconté l'un des accomplissements de GEFONT. Elle nous a expliqué qu'à sa création, il y avait 0 % de femmes à la direction de GEFONT. Plus tard, ils ont réussi à faire en sorte que 33 % de l'encadrement soient des femmes. Elle a également expliqué que tous les programmes incluaient au moins 33 % de travailleuses, et qu'au moins 33 % de travailleurs devaient aussi participer aux programmes de femmes. Ceci aidant tout le monde à partager les problèmes et les attentes de chacun. **Ip Pui Yu** (surnommée Fish- "Poisson") a débuté sa carrière comme organisatrice pour la Confédération des syndicats de Hong Kong (HKCTU en anglais) en 1999. Cette année-là fut très difficile parce que les travailleurs ont dû faire face à des taux de chômage élevés du fait de la récession économique. Mais ce fut également l'occasion pour le syndicat de renforcer les compétences des ouvriers, car ils avaient plus de temps pour participer aux activités. Fish était impliquée dans la formation des travailleuses domestiques sur les questions de services de santé au travail. En 2001, l'Union générale des travailleuses domestiques était constituée avec 600 membres fondatrices. En 2010, la Fédération syndicale des travailleuses domestiques était fondée en unissant les travailleuses domestiques locales et immigrées. « Au début, je n'avais pas prévu de travailler aussi longtemps dans le syndicat. J'étais jeune et je souhaitais du renouveau. Ce travail est très dur, et pendant les récessions économiques les travailleuses domestiques sont très tendues. Elles font face à des besoins économiques immédiats, la réalité d'un faible pouvoir de négociation, un travail précaire et toujours une rémunération très faible ». Au milieu de tout cela, Fish trouva son inspiration dans ce qu'elle appelle la génération de l'espoir, « quand les sœurs font bloc vous trouvez de la force et une voix plus forte par le nombre ».

Aujourd'hui, le syndicat des travailleuses domestiques a plus de 800 adhérentes et Fish poursuit activement son travail.

Lourdes Gula est une des fondatrices et la Présidente nationale de PATAMABA (Pambansang Kalipunan ng mga Manggagawang Impormal sa Pilipinas, Inc. ou le Réseau national des travailleurs informels aux Philippines). L'organisation a été formée en 1991 comme une association populaire gérée par des travailleuses à domicile rurales. Maintenant PATAMABA compte plus de 18 000 membres à travers le pays, à la fois des femmes, des hommes et des jeunes. PATAMABA coordonne aussi maintenant d'autres travailleurs informels incluant des vendeurs de rue, des ouvriers du bâtiment et des transporteurs. PATAMABA a contribué à la création d'HomeNet Philippines et travaille à la formation de dirigeants ainsi qu'au renforcement des capacités de ses membres. Elle conduit des recherches sur les bonnes pratiques et réunit les travailleurs à domicile pour des transferts de connaissance, particulièrement autour de la diversification de leurs moyens de subsistance et l'amélioration de leurs revenus. L'un des succès de PATAMABA a été d'aider les travailleurs à comprendre qu'ils étaient des travailleurs et quel était leur rôle dans la société. Comme Lourdes le fait remarquer, ceci est un élément clé pour s'organiser.

Madalena Duarte et 27 autres récupérateurs de matériaux ont formé une coopérative dans la petite ville d'Itaúna, au Brésil, en 1999. Après une année de concertation, ils ont quitté la décharge où des centaines de récupérateurs de matériaux avaient travaillé pendant des années pour tenter d'améliorer leur vie. L'un de leurs plus gros défis était de convaincre le maire que les récupérateurs de matériaux pouvaient gérer les déchets de la ville. Elle nous raconte qu'« il pensait que c'était impossible que des récupérateurs de matériaux puissent devenir des travailleurs organisés ». Pendant deux ans ils ont travaillé avec tous types de déchets jusqu'à ce que le maire se rende compte qu'ils étaient des ouvriers compétents. En 2002, ils ont été duremployés pour collecter les matériaux recyclables triés dans le centre-ville. Madalena a expliqué que ce nouveau système requérait de l'implication et de la sensibilisation à l'environnement, ce qui a fonctionné grâce au rôle des récupérateurs de matériaux. Depuis 2011, Madalena

s'est impliquée dans un projet sur le genre et les déchets, une collaboration entre WIEGO, le mouvement national des récupérateurs de matériaux brésiliens (MNCR), l'université fédérale et d'autres organisations partenaires. Elle a dit que le fait de travailler avec WIEGO sur ce projet avait amené l'importance de la tâche sur la scène internationale. Ce projet a fait une différence au sein du mouvement national. « Maintenant, il y a des dirigeantes dans le mouvement » raconte Madalena. Les femmes ont aussi formé un secrétariat du genre. Madalena a dit qu'« être solidaire avec les autres femmes est ce qui nous rend fortes ».

Neeramol Sutipannapong est une couturière à domicile qui vit dans une habitation à loyer modéré du gouvernement à Bangkok, en Thaïlande. Elle travaille à domicile depuis plus de 30 ans. Devant faire face à de très faibles tarifs par pièce, elle a décidé de commencer à organiser quelques-unes des femmes dans sa communauté, en les formant à des techniques de couture plus avancées. Avec sa petite organisation, elle a commencé à renégocier les tarifs par pièce avec les donneurs d'ordre, mais c'était difficile. Dans les années 90, son organisation est devenue membre de ce qui est désormais HomeNet Thaïlande. Elle raconte que, depuis cette adhésion, elle a plus de connaissances sur les travailleurs informels, les lois, les problèmes juridiques et la protection sociale et qu'elle a gagné des compétences en plaidoyer. Neeramol a aussi commenté les réussites de HomeNet Thaïlande pour leur campagne sur le Plan de couverture de santé universelle en 2001, le Décret de protection des travailleurs sous-traités en 2010 et leurs efforts pour la sécurité sociale des travailleurs informels. Aujourd'hui Neeramol est membre du Comité d'HomeNet Thaïlande et membre du Conseil d'administration d'HomeNet de l'Asie du Sud-Est.

Nuchnapha Bamrungra est une travailleuse à domicile qui vit dans une petite communauté à Khon Kaen, en Thaïlande. Elle est la dirigeante d'un groupe de travailleurs à domicile qui fabriquent des filets de pêche. Nuchnapha a commencé à fabriquer des filets de pêche en 1994 après avoir fini l'école primaire (il n'y avait pas assez d'argent pour qu'elle continue ses études). Bien qu'il y eût presque 200 familles travaillant à la confection des filets de pêche, ils travaillaient surtout chacun de son côté. Tout le monde

(Suite à la page 3)



Zehra Khan à l'Assemblée générale de la WIEGO en Indonésie, novembre 2014
Photo par Patricia Carney

Réunion de travail WIEGO et visites de terrain à Nairobi, au Kenya

Les travailleurs à domicile se sont rencontrés en Afrique pour la première fois en août 2014. Vingt-neuf participants issus d'OBA de travailleurs à domicile et d'organisations partenaires ont participé à un groupe de travail de WIEGO (organisée et animée par les membres WIEGO Elaine Jones et Chris Bonner) ainsi qu'à des visites de terrain à Nairobi, au Kenya. L'événement était accueilli par l'Organisation mondiale du commerce équitable - Afrique (OMCE - Afrique) et KEFAT (la Fédération kényane pour le commerce alternatif). Les travailleurs à domicile ont échangés des informations, leurs défis, leurs expériences et leurs recommandations sur la coordination et sur les organisations qui interagissent avec les travailleurs à domicile en Asie et en Afrique. Pour certains participants africains, c'était la première fois qu'ils se reconnaissaient eux-mêmes en tant que travailleurs à domicile. Les participants ont également partagé leurs difficultés et leurs conseils entre eux. En plus de cet atelier de travail, les participants sont allés rendre visite sur le terrain au Groupe des femmes de Malembwa, au Syndicat coopératif Machakos et au Groupe d'entraide Bega Kwa Bega, qui ont tous impressionné les invités du groupe de travail. Les participants ont aussi collaboré à planifier de futurs travaux avec les travailleurs à domicile en Afrique, ainsi que des relations pérennes entre les groupes asiatiques et africains.

Séminaire au Pakistan sur les luttes et les gains des travailleurs à domicile

par Zehra Khan, Secrétaire générale, HBWWF, Pakistan

Le 8 décembre 2014, à Gadap Town, à Karachi au Pakistan, la Fédération des travailleuses à domicile (HBWWF en anglais) a organisé un séminaire sur la «**Lutte pour les droits des travailleurs à domicile**», à l'occasion de la journée internationale pour l'éradication des violences faites aux femmes. Le séminaire a commémoré la lutte de ses membres disparus, Najma Khanam, Rehana Kausar, Abdus Salam Salam et Wahid Baloch. Un hommage a également été rendu aux femmes du monde entier, mais spécialement aux travailleuses à domicile qui se battent contre la discrimination du genre sous toutes ses formes, violence y comprise. Au total, 468 travailleuses à domicile de différents secteurs d'activité et de différents quartiers de Karachi et d'Hyderabad

(Suite de la page 2)

Amazing Leaders

avait beaucoup de charges, dont la santé et l'éducation des enfants. Les ouvriers recevaient de faibles tarifs par pièce et devaient faire face à des risques de santé et de sécurité à cause du plomb dans les filets. En 1994, Nuchnapa et d'autres travailleurs ont formé un groupe d'épargne afin d'aider les membres avec leurs dépenses. En 1997, ils ont rejoint HomeNet Thaïlande pour l'opportunité d'apprendre de la part d'autres travailleurs et pour le pouvoir de marchandage et de négociation d'HomeNet. Depuis lors, les conditions de travail se sont améliorées. Il y a environ 10 ans, elle a écrit avec succès des propositions pour recevoir du soutien de l'administration organisatrice locale afin d'acheter des équipements de protection individuels (tabliers, masques) et des charrettes pour transporter les matériaux en plomb de l'usine. Il y a cinq ans, elle a négocié directement avec l'usine et les a convaincus de donner le travail directement aux ouvriers (et non aux intermédiaires), augmentant ainsi les tarifs de 8 à 13 bahts par pièce. Nuchnapa a reçu un prix reconnaissant son travail au niveau de la province en tant que travailleuse informelle. Elle est également une représentante élue au Comité national des travailleurs sous-traités.

Rosa Cumbe Carlos commerce depuis qu'elle est enfant, vendant alors des bonbons artisanaux et du popcorn à côté de sa maison avant d'aller à l'école. Plus tard, alors même qu'elle travaillait dans une usine de textile le jour et qu'elle allait à l'école de nuit,

ont participé à ce séminaire. Le programme était présidé par Zehra Khan, Secrétaire générale de la Fédération des travailleuses à domicile. Parmi les autres intervenants se trouvaient Rafiq Baloch, Vice-président de la Confédération des travailleuses pakistanaïes ; Nasir Mansoor, Secrétaire général adjoint de la Fédération du syndicat national ; M. Syed Abid de l'OIT à Karachi ; Jameela A. Latif, Secrétaire générale du syndicat des fabricantes de bracelets à domicile ; Shakeela Khan, Secrétaire de l'information pour HBWWF, ainsi que les adhérentes travailleuses à domicile Zahida Mukhtiar, Jameela M. Hafeez, Shahbnam, Shamim Bano et Samina. Pendant le séminaire, HBWWF a formulé les requêtes

elle continuait à coudre des vêtements pour les vendre à ses amis et ses collègues. Après s'être mariée, elle a continué le travail informel. Elle raconte qu'« il ne manquait jamais de rien à la maison grâce à ce travail ». En 2003, Rosa était l'une des cinq membres fondateurs de ASSOTSI (Associação dos Operadores Trabalhadores do Sector Informal), l'association des vendeurs de rue du Mozambique. ASSOTSI est sous l'aile d'un syndicat de travailleurs plus large au Mozambique. Aux débuts d'ASSOTSI, il n'y avait qu'une seule province avec une femme dirigeante. Mais alors les femmes ont commencé à rejoindre l'encadrement et il y a maintenant six dirigeantes dans le pays. Elle a aussi remarqué que « Nous, les femmes, nous battons pour diriger. Nous voulons les mêmes droits que les hommes. Nous voulons en finir avec la discrimination. Nous parlons beaucoup du genre ». À l'heure actuelle, Rosa est Présidente d' ASSOTSI dans sa province, à la tête de 3 000 membres.

Zehra Khan est Secrétaire générale de la Fédération des travailleuses à domicile au Pakistan. C'est la toute première fédération de travailleurs à domicile du Pakistan. Zehra organise les travailleuses à domicile depuis 2004, alors qu'elle écrivait à l'époque sa thèse sur les ouvriers du secteur informel. Elle a choisi de travailler avec les travailleuses à domicile à cause des problèmes qu'elles avaient à résoudre : ne pas recevoir la totalité d'une rémunération, ne pas être payé à temps, et gagner de faibles revenus. Ce sont ces difficultés qui trouvaient un écho chez Zehra et qui la liaient aux femmes concernées, alors elle a

suivantes:

1. Tous les travailleurs à domicile devraient être considérés comme travailleurs,
2. La convention OIT 177 devrait être ratifiée
3. Le gouvernement Sindh devrait engager une politique pour les travailleurs à domicile
4. Tous les travailleurs à domicile devraient être enregistrés à la Sécurité sociale
5. Éradiquer toutes formes de violences faites aux femmes
6. Les femmes devraient avoir des droits civiques à l'égal des hommes

À la fin du programme, les adhérentes actives de la fédération se sont vues offrir un symbole de gratitude. Ce séminaire a été couvert par [One Pakistan](#) et [The International News](#).

commencé à les rencontrer. Zehra traite avec les travailleuses à domicile de la confection (couture, broderie, zardosi - une broderie au fil de métal souvent ajoutée aux vêtements de mariées). Elles travaillent dur pour améliorer leurs revenus, mais plus important encore, pour améliorer la reconnaissance des travailleuses : « Nous avons besoin de reconnaissance, en tant qu'égales, c'est notre identité » explique Zehra. Un des tout premiers défis que Zehra et son organisation ont dû relever fut la construction d'une relation de confiance avec les travailleuses. Elles étaient méfiantes au départ quant à leurs motivations. Mais après avoir rencontré ces femmes plusieurs fois, en discutant des problèmes liés à l'exploitation, elles ont compris que l'organisation était dédiée aux difficultés des travailleuses. Alors elles ont commencé à écouter et à rejoindre l'organisation pour du soutien. À partir de là, des coopératives de travailleurs à domicile ont été constituées dans de nombreux endroits.

Toutes les femmes interrogées ont mesuré ce qu'elles avaient appris de l'AG. Elles étaient reconnaissantes d'avoir eu l'occasion de rencontrer des dirigeantes et des travailleuses d'autres secteurs d'activité. Beaucoup ont exprimé une compréhension plus approfondie de l'importance de travailler ensemble et d'utiliser les statistiques, la recherche et des qualités de plaidoyer afin de poursuivre l'amélioration de la situation de tous les travailleurs informels.